Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 799

Rubrik: Pourquoi des sous?

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 799 5 décembre 1985

Rédactrice responsable:
Francine Crettaz

Abonnement
pour une année: 60 francs,
jusqu'à fin 1985: 5 francs
Vingt-deuxième année

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021/22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Eric Baier
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley
André Gavillet
Yvette Jaggi
Wolf Linder
Charles-F. Pochon
Luc Thévenoz

Points de vue:
Jeanlouis Cornuz
M. Favre

799

Domaine public

Faux dans le titre

Excusez l'insistance. C'est que, depuis notre commentaire sur la couverture médiatique du sommet de Genève (DP 798, «Information spectacle») des éléments nouveaux sont apparus.

Nous nous étonnions de la complaisance manifestée par la TV romande à l'occasion de la rencontre des deux Grands: retransmission consciencieuse d'un ballet diplomatique, véritable représentation théâtrale de la détente dont le contenu n'est jamais apparu.

Naïfs que nous étions. Demander à la TV un peu plus d'esprit critique alors qu'elle était en service commandé. Car c'est bien de service commandé qu'il s'est agi. Les révélations d'André Gazut, grand ordonnateur de ce cirque télévisé, ne laissent aucun doute.

«Les images n'ont jamais été pensées par nous mais par les équipes des deux hommes.» Chaque minute, chaque plan de la retransmission préparés en fonction de leur effet sur les foules. Du choix des résidences à la promenade du couple Reagan en passant par le centre pour toxicomanes et la boulangerie de Saint-Prex, pas une ombre d'improvisation, une minutieuse mise en scène. La TV romande n'étant que l'instrument technique au service des Etats.

On ne reprochera pas à ces derniers et à leurs équipes de spécialistes en communication de chercher à vendre leur produit. Le pouvoir a toujours été tributaire de l'image qu'il a su donner de lui-même. Et plus encore aujourd'hui où les médias conditionnent notre perception de la réalité. On sait que des canines trop développées, des lunettes démodées, des poches sous les yeux peuvent faire reculer au hit-parade de la politique. A Genève il s'agissait d'apprivoiser le public mondial, de faire assaut d'humanité: certes, nous sommes les Grands mais voyez comme nous paraissons responsables et détendus; rien à craindre de nous.

Des médias indépendants font contrepoids au pouvoir politique et à ses stratagèmes; leur fonction, c'est de déchirer le voile et de montrer toutes les forces du pouvoir. C'est du moins ce qu'on est en droit d'attendre d'eux. Et c'est là que l'attitude de la TV romande est inacceptable; sous l'étiquette d'information elle nous a servi de la propagande. C'est un faux dans le titre. Sachant dès le départ son absence d'autonomie dans la couverture du sommet, elle se devait d'annoncer la couleur. Par une déclaration liminaire expliquant ce qu'André Gazut nous révèle aujourd'hui. Par un rappel avant chaque retransmission: téléspectateurs, attention, les images qui vont suivre, nous les filmons conformément à une mise en scène établie par les administrations américaines et soviétiques. En se taisant la TV a trompé son public; en renonçant à la liberté de jugement dans la manière de rapporter le déroulement de ce sommet, elle a contrevenu à l'obligation que lui fait la concession de donner une information aussi objective que possible. Si techniquement le travail de la TV romande en cette occasion mérite un coup de chapeau, il constitue un sérieux accroc à l'éthique professionnelle de l'information. Il reste à espérer que cet accroc ne prendra pas valeur de précédent. **J. D.**

Pourquoi des sous?

Sans publicité, sans subvention, Domaine Public vit encore et toujours! Un défi à relever année après année. Un pari que nous persistons à vouloir tenir.

Pour que 1986 soit encore une année d'indépendance pour DP, remplissez aujourd'hui même le bulletin de versement que vous avez trouvé dans votre hebdomadaire il y a deux semaines.